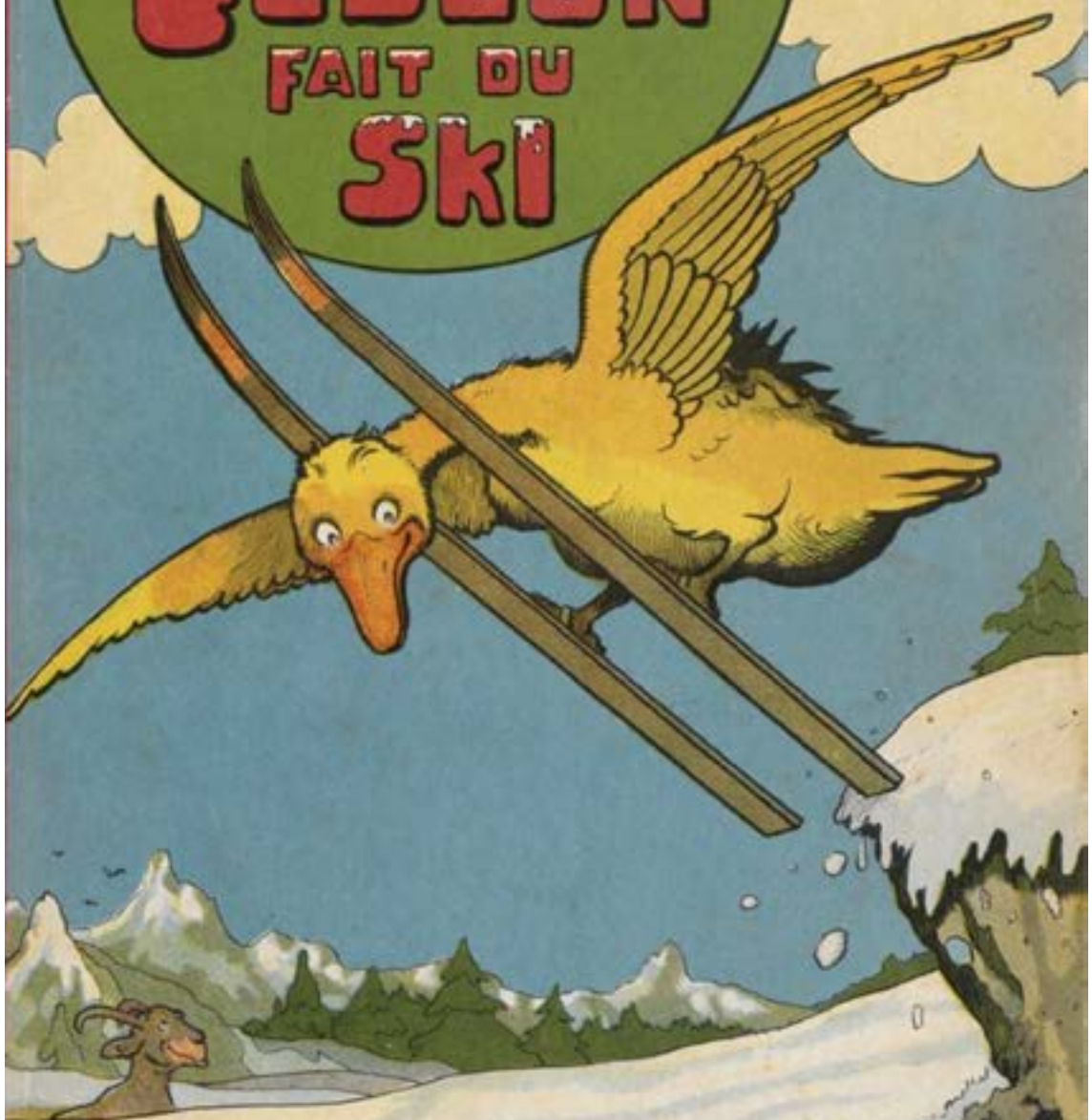


BENJAMIN RABIER

# GÉDEON

FAIT DU  
SKI



GARNIER PARIS

Première partie

# Gédéon fait du ski

## Première partie

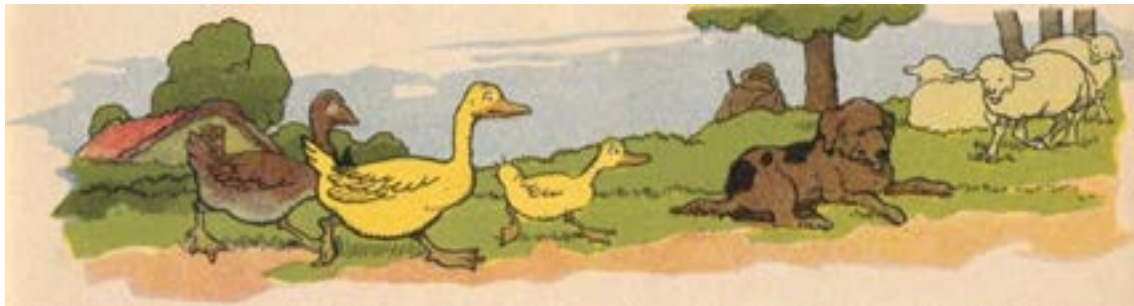
Texte et illustrations de Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson  
et Dominique Richier





GÉDÉON en compagnie de sa femme  
VIRGINIE, et de son petit dernier, fait un  
tour dans la campagne ; le bon canard  
est frappé de la tristesse qui semble  
envahir les bonnes gens qu'il rencontre.

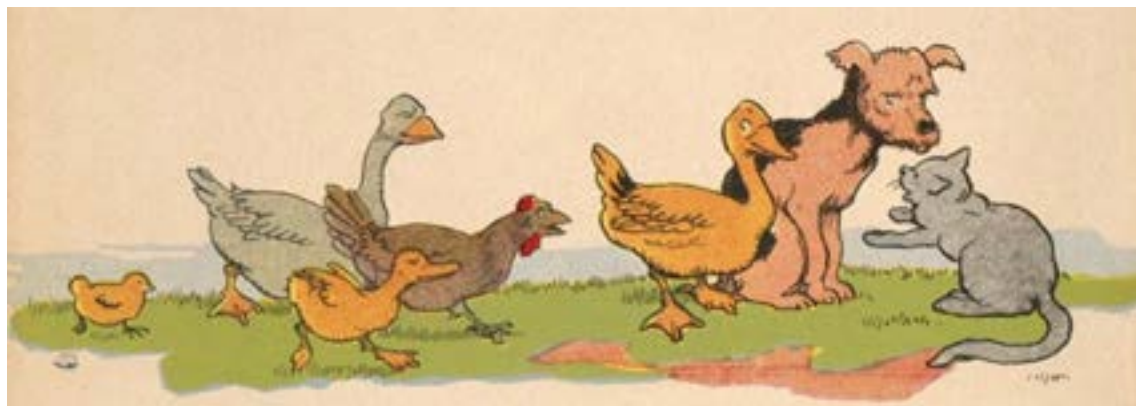
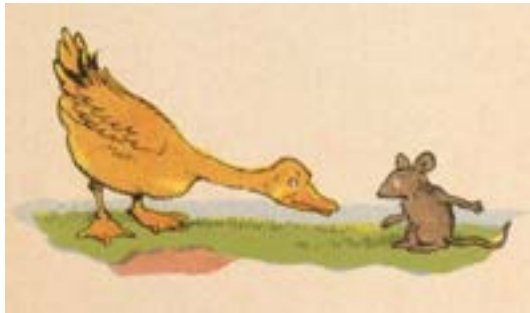


Partout ce ne sont que conciliabules  
empreints d'inquiétude... à tous, l'avenir  
paraît sombre et lourd de nuages.



GÉDÉON interroge ses amis de rencontre  
et il se convainc aussitôt de la nécessité  
de porter un remède urgent à cette  
lugubre torpeur.





GÉDÉON va donner une fête de bienfaisance, une grande fête où ceux que la fortune a favorisés apporteront, sous forme de victuailles et d'objets de toutes sortes à distribuer, leur obole aux malheureux.

Il rassemble tous ses voisins et leur explique ce qu'il attend d'eux pour assurer la réussite de son généreux projet.



Il y a là tous les habitants des fermes et des bois environnants.

Il y a même un jeune ours du nom d'ANATOLE qui est spécialement descendu de la montagne et un sanglier, vieux solitaire de la forêt voisine.

Tous les assistants, à l'exception toutefois du renard MANDRIN qui fait de l'opposition aux idées généreuses de notre brave GÉDÉON, applaudissent à l'initiative du bon canard.



Une altercation se produit entre GÉDÉON  
et MANDRIN.

La dispute dégénère bientôt en bataille...

Coups de pattes, coups de griffes  
pleuvent à profusion ; tiraillements  
d'oreilles et morsures se multiplient... et  
tout cela au grand effroi des spectateurs.





Soudain, réunissant tout ce qu'il peut posséder de force, le canard saisit le renard par la queue et, en quelques coups d'ailes, le transporte en un endroit où il sait qu'un piège à loups a été aménagé par des braconniers.

Parvenu au lieu du piège, GÉDÉON lâcha sa victime qui disparut dans le trou dissimulé par de hautes herbes.

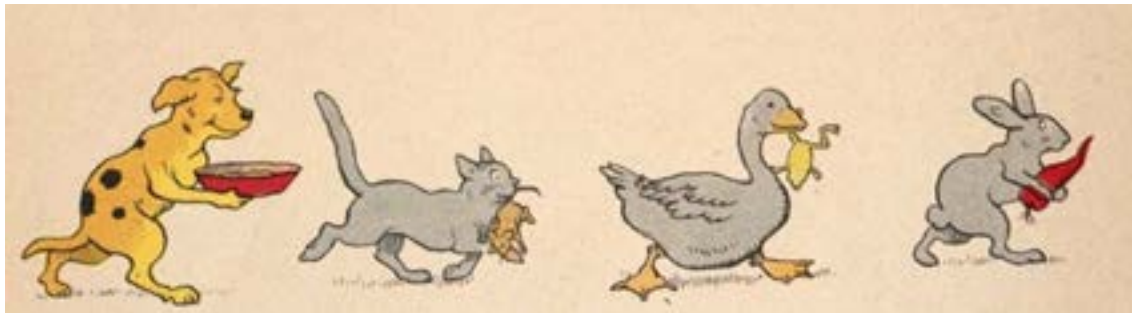
Toute l'assistance, qui s'était ruée derrière les combattants applaudit à la disparition de l'Ennemi N°1 des bois d'alentour.

C'était une nouvelle victoire à l'actif de notre ami GÉDÉON.

Le jour de la grande Fête de bienfaisance est arrivé.

Des attractions sensationnelles ont été engagées et le succès paraît certain.

Les spectateurs arrivent nombreux : ils apportent des victuailles pour acquitter leur droit d'entrée et en même temps faire acte de charité envers les malheureux.





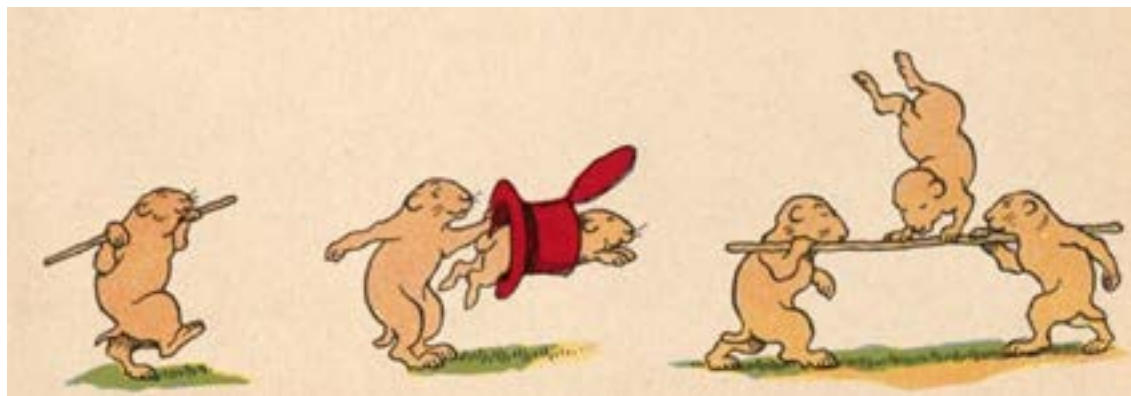


L'ours vient avec une ruche débordante de miel, des chiens apportent leur pâtée, un lapin offre une grosse carotte et un héron fait don d'un poisson frais.

Il y a des pommes de terre, des seaux de lait, des fromages, des grains... la recette est fructueuse.



Chacun se place et la représentation commence.

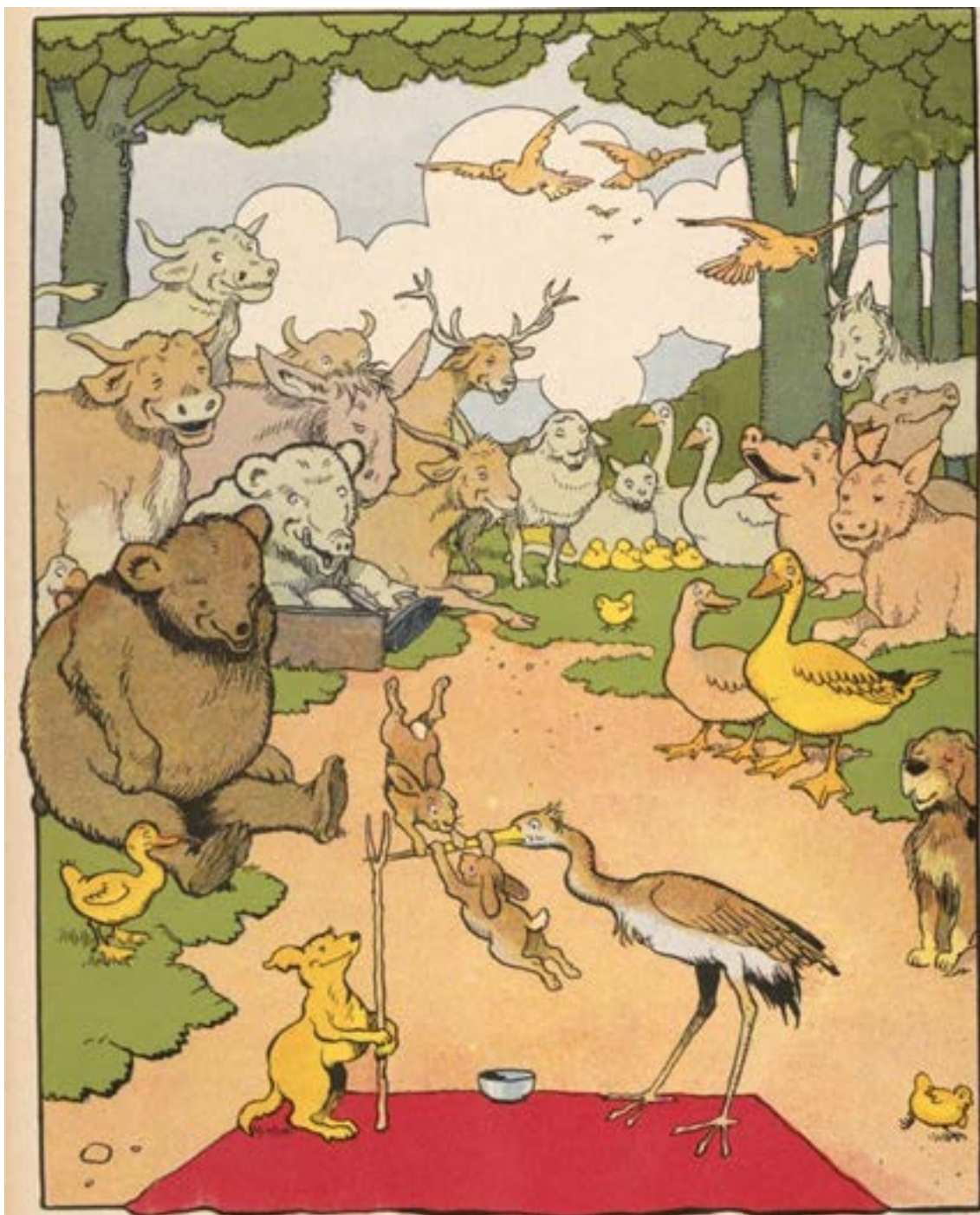


Tout d'abord ce sont des exercices de ski exécutés par un singe sur les longues défenses d'un vieil éléphant, pensionnaire d'une ménagerie voisine, la Ménagerie du Cap.

Puis, c'est une grosse mouche qui vient bourdonner des refrains à la mode.

Des marmottes descendues de la montagne se livrent ensuite à toutes sortes de danses, de sauts et d'excentricités du plus joyeux effet.



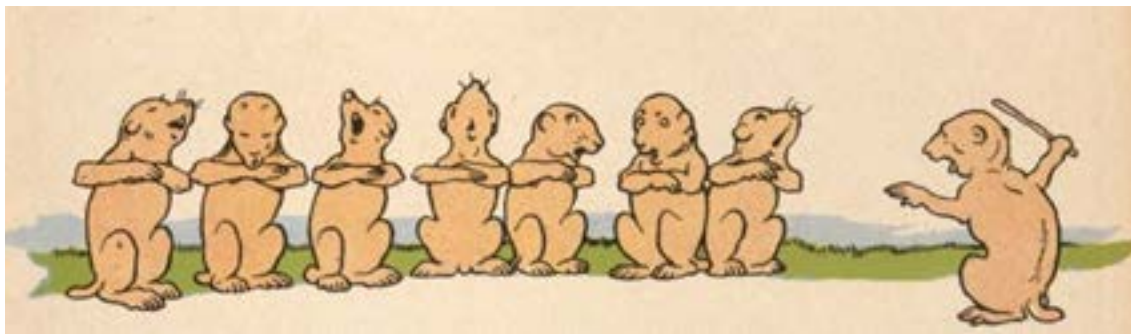


Le public émerveillé ne ménage pas ses applaudissements ; mais l'enthousiasme redouble à l'apparition de deux lapins qui font un « soleil » admirablement réglé sur une barre fixe, qui n'est, en l'occurrence, que le bec d'un héron.

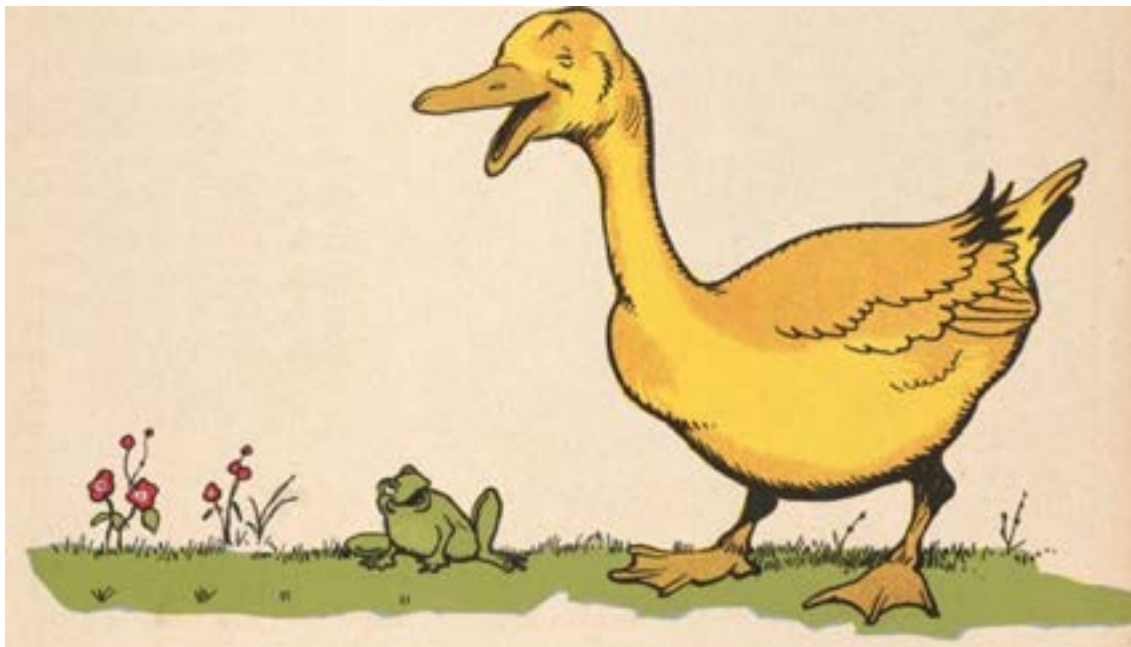




Le singe va nous présenter un autre numéro : cette fois, les quatre mains sont chaussées de skis et il semble, ma foi, fort à l'aise.



Les marmottes viennent une seconde fois pour chanter en chœur « La Marseillaise » et « Les Montagnards » ; et tous les assistants, depuis la grenouille DAISY jusqu'à GÉDÉON lui-même accompagnent en sourdine les chanteuses.

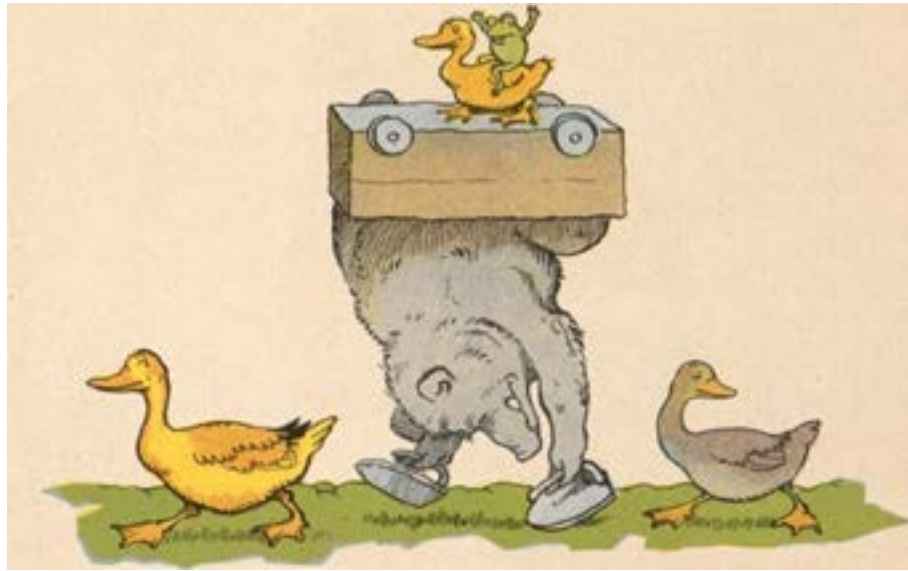




C'est à présent le tour d'un numéro de grande classe : notre ami, l'ours ANATOLE, en équilibre sur une carafe, porte sur son ventre une corbeille où miaulent six petits chats, et pendant cet exercice, un chien guitariste exécute la plus entraînante des javas...



Le héron, lui aussi, fit une seconde apparition dans un numéro à deux : un jeune chamois se balançait, accroché par les cornes au bec du solide échassier.



La fête se termina par l'exhibition d'un sanglier cul-de-jatte, vieux solitaire de la forêt voisine, qui enthousiasma les spectateurs : s'étant muni de fers à repasser, il exécuta une savante marche sur les pattes de devant, les seules qui lui restaient ; sa caisse de cul-de-jatte, pendant cet exercice, se tenait en équilibre sur son tronc, servant de plateforme à RÉSIDU qui portait une grenouille sur son dos.

Le programme défila admirablement et ce fut un très gros succès de rire et d'argent.





Malheureusement la distribution des dons avait confiée à un blaireau nommé OSCAR, véritable monument de bêtise.

Au lieu de faire sa distribution avec discernement, il remit les dons sans intelligence et sans raisonnement.

Un vieux ménage de lapins reçut une carcasse de poulet ; un canard hérita de quatre pommes de terre ; un chien se vit adjudger un fromage de brebis et des chats reçurent une écuelle de pommes et de carottes.



Quant à un pauvre porc, il se vit octroyer un pot de miel.

Vraiment, ce n'était pas une distribution heureuse.

Désireux de continuer à maintenir le moral des habitants de la contrée, GÉDÉON réunit en un banquet le Comité de notables à qui il confia un ambitieux et magnifique projet.



Ce projet consistait à construire une vaste auberge qui servirait de refuge aux passants égarés, aux voyageurs fatigués, aux chemineaux affamés, altérés ou malades, bref à tous les touristes intéressants.



Ce généreux projet eut l'adhésion du Comité et tout fut mis en œuvre pour la construction de cet établissement secourable qu'on baptisa «AUBERGE de la BELLE ÉTOILE».

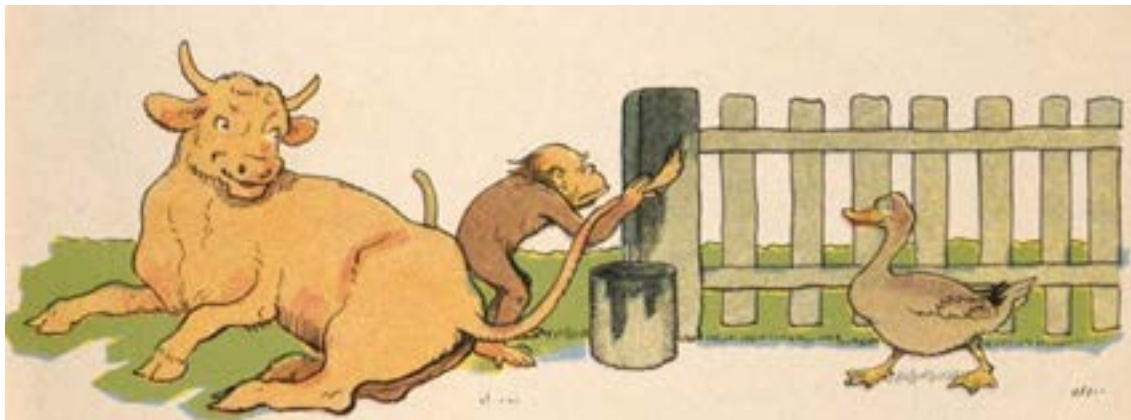






Un mois après, on pouvait pendre la  
crémaillère à l' « AUBERGE de la BELLE  
ETOILE ».

L'établissement fut entouré par une jolie  
barrière que le singe de la Ménagerie  
du Cap peignit en vert, en utilisant pour  
pinceau la queue de la vache ADÉLAÏDE.







Dès que GÉDÉON eut annoncé l'ouverture de cette Auberge, ce fut une ruée de mendiants et de vagabonds de toutes sortes ; les pensionnaires de la Ménagerie du Cap, qui étaient piteusement nourris, formèrent une bande redoutable, qui, sous la direction du vieux lion BRUTUS, prit le chemin de l'Auberge.





Mais GÉDÉON comptait d'ardents défenseurs : la chèvre **AGLAÉ**, la première, se jeta, cornes en avant, sur le vieux lion qu'elle renversa.



Secondé par son ami le singe, notre bon ours **ANATOLE** ferma la mâchoire trop goulue du crocodile, vedette de la **Ménagerie du Cap**, à l'aide d'une grosse corde et d'un savant nœud coulant...



Et il résulta de cela un jeu nouveau et tout à fait imprévu : la tête et la queue du caïman, reliées par une solide corde, permirent à deux lapins sportifs de s'exercer au jeu de bascule, à la grande joie de l'ours et de son compagnon le singe.

Bientôt, les animaux n'eurent plus qu'à regagner leur ménagerie ; ce fut le seul résultat de cette défaite bien méritée.



Une vieille maman ours du nom de MANIKA eut une patte cassée au cours d'une bagarre et le lion BRUTUS souffrit longtemps d'une côte enfoncée, souvenir de la bonne chèvre AGLAÉ.



À quelque temps de là, une vieille vache du Beaujolais fut consultée par GÉDÉON sur les désirs et les besoins des habitants.

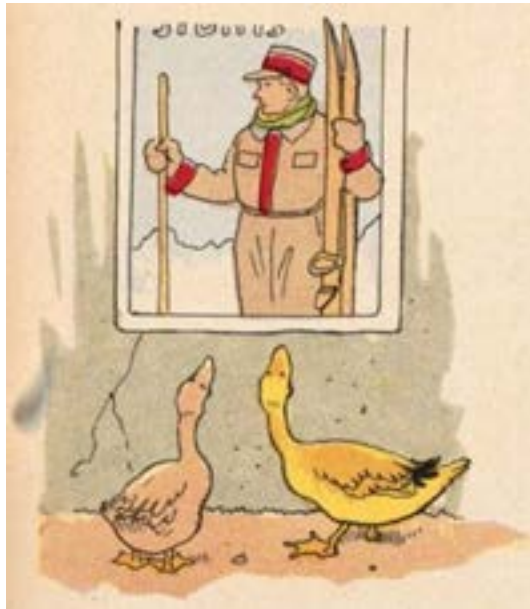
Notre brave canard dut avoir quelque peine à se faire entendre, car cette brave vache était un peu sourde.





GÉDÉON interrogea aussi la taupe  
LOUISETTE et le sanglier PORTHOS ;  
d'un commun accord tous demandèrent  
à utiliser leurs loisirs d'une façon plus  
moderne et plus adaptée à la vie actuelle.

Cette indication rendit GÉDÉON perplexe  
et songeur, mais il se promit de faire de  
son mieux pour contenter ses amis.



Un matin, GÉDÉON se promenant en compagnie de VIRGINIE tomba en arrêt devant une affiche de publicité, qui représentait un sportsman en costume de skieur.

Après un moment de réflexion :

- VIRGINIE, j'ai une idée, s'écria

GEDÉON... Ils veulent adapter leurs loisirs à la vie moderne ? Eh bien, je vais monter une équipe formidable de skieurs... Vive les sports d'hiver !! Après tout, sommes-nous plus bêtes que les hommes ? Pourquoi ne ferions-nous pas comme eux ?



GÉDÉON fit part de son projet à ses amis,  
qui, d'un seul élan, s'écrièrent :

- Tous aux sports d'hiver !

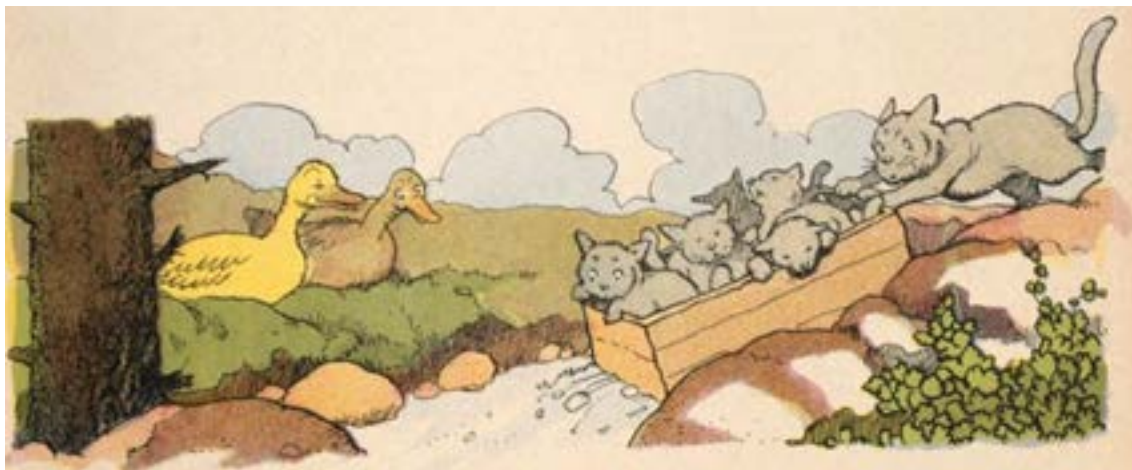
- Tout doux, leur dit GÉDÉON, avant  
de s'embarquer pour les sports d'hiver,  
peut-être serait-il bon de s'entraîner, de  
procéder à des démonstrations de skis,  
de luge et de bobsleigh...

- À partir d'aujourd'hui, que chacun  
s'entraîne pour ce grand départ sportif  
qui aura lieu dès l'ouverture de la saison.

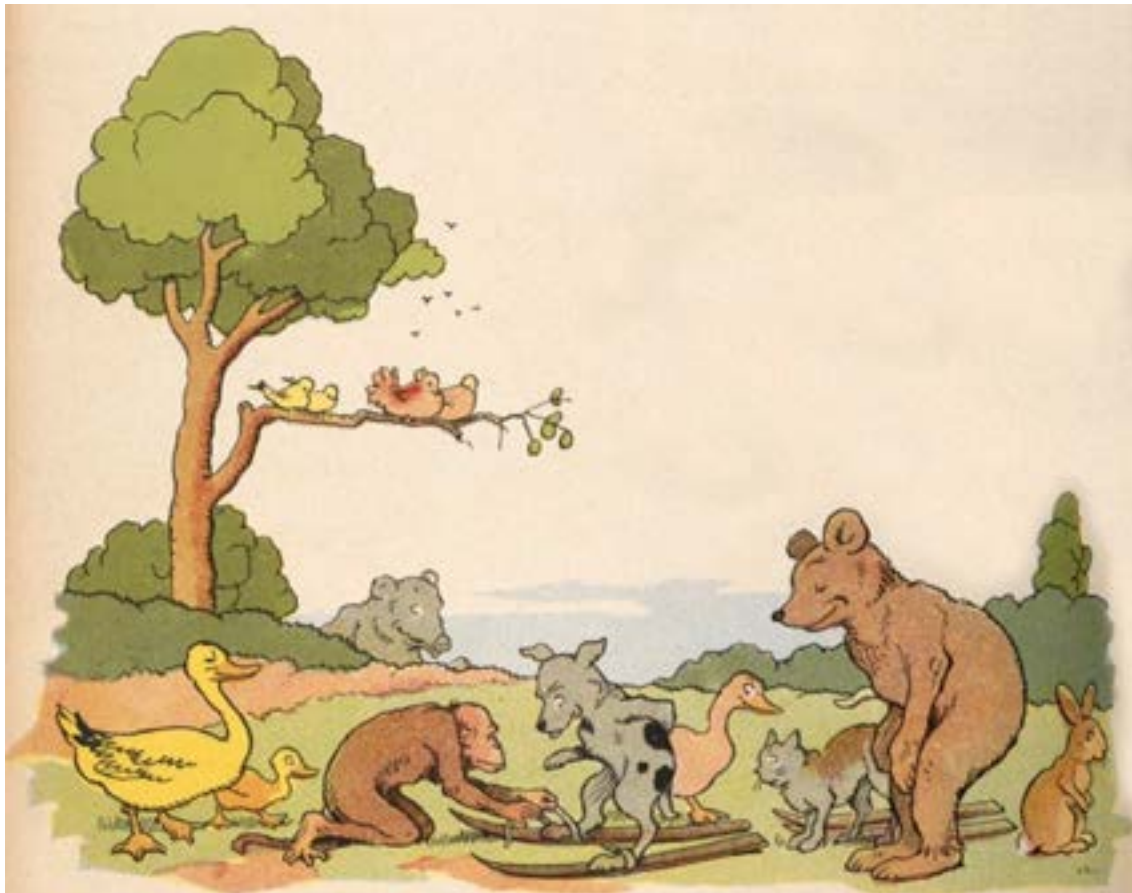
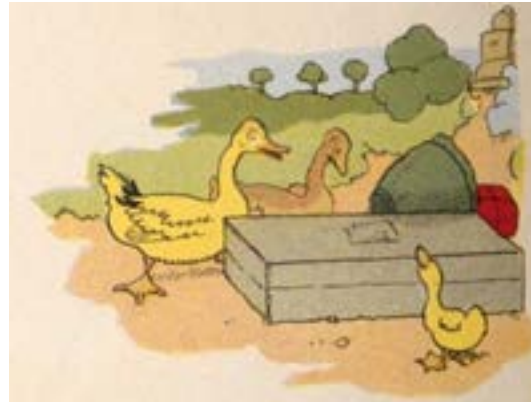




Une chèvre, offrant ses cornes pour faciliter la démonstration, sert de modèle à RÉSIDU, qui montra la façon de placer les pieds sur les skis.



Une chatte véhicula sa nichée dans un bobsleigh, fait d'une caisse à vins de Champagne.



Avec les planches de vieux tonneaux,  
GÉDÉON fit confectionner des skis, qui,  
pour n'être pas très réglementaires, n'en  
étaient pas moins pratiques.

Aidé de l'ours, le singe fit clouer sur  
ces planches transformées en skis des  
lanières destinées à attacher les pattes  
des skieurs.

Tout semblait maintenant assez au point  
pour que l'entraînement commence.